



Daouda KONATE à l'ouvrage avec ses apprentis dans son garage de mécanique à Bagassi, février 2019 (Crédit photo: AGCEDE)

INCLUSION DES JEUNES AU DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE LOCAL

Étude du cas de Daouda KONATE
Par Yvonne Sawadogo – Mars 2019

Daouda KONATE, jeune mécanicien passionné de son métier a saisi l'opportunité offerte par la session de formation en entrepreneuriat initiée par le projet AGCEDE pour renforcer sa fibre entrepreneuriale et s'ouvrir à de nouveaux horizons. Déterminé à réussir ses projets, il œuvre avec encore plus d'énergie pour la concrétisation de ses grandes aspirations depuis la formation. Son parcours, sa vision et ses ambitions sont propices à l'inclusion économique et constituent une source d'inspiration pour d'autres jeunes de la zone afin qu'ensemble ils apportent leur contribution à l'édification d'une économie locale prospère.

Contexte

Pour favoriser l'inclusion des jeunes au développement économique local et améliorer leur accès à des revenus décents, le projet AGCEDE a initié à leur intention une session de formation à l'esprit de création et de gestion de micros entreprises.

Daouda KONATE, mécanicien âgé de 31 ans et père de 3 enfants, est originaire de la ville de Boromo (Burkina-Faso), mais il a choisi de s'établir à Bagassi afin de saisir les opportunités qu'offrent les activités extractives dans la zone. En effet, la commune rurale de Bagassi est l'une des 7 communes où est exécuté le projet AGCEDE; les ressources minières (or) dont elle regorge et sa proximité avec la Côte d'Ivoire, rendent cette zone attractive aussi bien pour les sociétés minières que pour les populations jeunes.

M. KONATE est issu d'une famille modeste et polygame, ce qui a déterminé assez tôt son sens des responsabilités « nous étions nombreux en famille, donc je voulais me battre pour me prendre en charge et épauler mes parents » nous confie le jeune KONATE.

Abandonnant l'école à l'âge de 10 ans, M. KONATE va apprendre l'« a b c » de la mécanique par la pratique auprès de son père, puis de son oncle; c'est d'ailleurs eux qui lui ont insufflé la passion du métier. Il décide par la suite d'approfondir ses connaissances en s'inscrivant au Centre communal de Bagassi pour une formation de 6 mois en mécanique agricole. Déterminé à prendre sa vie en main, M. KONATE décide de s'installer à son propre compte avec la permission de son oncle. En outre, il ajoutera d'autres cordes à son arc ; c'est ainsi qu'il passe de la mécanique moto (2 roues) à la mécanique auto (4 roues) et dernièrement à la mécanique agricole, sans compter le fait que M. KONATE porte également la casquette de soudeur, métier qu'il a appris sur le tas et exercé dans le passé avant de circonscire ses activités à la mécanique.

Tremplin pour le succès

C'est à l'issue de sa formation théorique que M. KONATE a bénéficié de la formation en entrepreneuriat au sortir de laquelle il est plus confiant et mieux outillé pour la réalisation de ses projets professionnels. **“J'ai été émerveillé par la formation, j'ai reçu beaucoup de conseils fort utiles pour mon développement personnel et professionnel ; je peux dire que c'est le chemin du succès que j'ai découvert grâce à cette formation.”**

C'est à la faveur de l'orpillage artisanal que M. KONATE s'est installé à Bagassi pour réparer les engins des orpailleurs; il nous confie que l'activité était bien florissante au début de son installation, comparativement au temps présent où il déplore des périodes économiques de frilosité et durant lesquelles il se heurte à la baisse de la clientèle ; « je suis convaincu que si j'avais reçu cette formation dès mon installation à Bagassi, j'aurais maximisé mes opportunités économiques » déclare M. KONATE.

Qu'à cela ne tienne, il n'entend pas s'arrêter en si bon chemin. De toute évidence, la formation lui a fait découvrir de nouveaux horizons et a fait germer en lui de nouvelles ambitions qu'il entend concrétiser.



Daouda évoquant ses défis et challenges, Mars 2019
(Crédit Photo: AGCEDE)

“ J’ai déjà un atelier et je viens d’obtenir un autre coin en périphérie de la ville où je compte installer mon garage d’engins agricoles. Je compte également rouvrir un atelier de soudure. En outre, je compte parfaire mes apprentissages et expériences ; pour ce faire, l’année prochaine, je vais me préparer pour passer le Certificat de Qualification Professionnelle (CQP) afin de faire reconnaître mes compétences et savoir-faire nécessaires à l’exercice du métier.” – Daouda KONATE

Réinvestissement des acquis

M. KONATE entend réinvestir les acquis de la formation en développant son activité et en préparant valablement la relève. Pour lui, il s’agit d’une véritable passion qu’il ambitionne de transmettre à sa progéniture ; déjà l’aîné de ses enfants, âgé seulement de 5 ans, met le pied à l’étrier car présent à l’atelier chaque fin de semaine ; la cadette de 2 ans ne sera pas en reste, car comme il l’affirme « si Dieu me donne longue vie et les moyens, ma fille ira à l’école mais va également apprendre la mécanique », convaincu qu’« il n’y a pas de différence entre les femmes et les hommes pour l’exercice de la mécanique », toute chose qui va contribuer à briser les stéréotypes de genre quant à l’exercice des métiers non traditionnels par les femmes et les jeunes filles.

Par ailleurs, Mr KONATE travaille fort pour la pérennisation de son activité, en vue de contribuer valablement à la dynamisation de l’économie de la commune de Bagassi.

Le projet AGCEDE vise à briser le cercle vicieux dans lequel les communautés locales, en particulier les femmes et les jeunes, sont exclues des avantages des investissements miniers. Dans le cadre du projet AGCEDE, l’**Entraide universitaire mondiale du Canada (EUMC)** et le **Centre d’étude et de coopération internationale (CECI)** travaillent dans trois régions du Burkina Faso, du Ghana et de la Guinée touchées par les industries extractives. Le projet vise à autonomiser les communautés locales et à intégrer spécifiquement les femmes et les jeunes, à participer pleinement à la gouvernance locale, aux opportunités économiques et au développement durable de ces zones. Le projet collabore avec des gouvernements locaux et nationaux, des sociétés minières choisies, ainsi que des petites et moyennes entreprises et des organisations de la société civile pour atteindre ces objectifs. Affaires mondiales Canada finance la mise en œuvre du projet AGCEDE de 2016 à 2022. Pour plus d’information sur le projet, visitez: <https://resources.wusc.ca/project/wages>